

ÉDITO

Les souilleurs de la démocratie

Tous les parlements du pays sont plongés dans leur habituel sprint final d'avant les vacances. Il s'agit de voter les derniers textes importants juste avant le break du 21 juillet. La Wallonie n'échappe pas à la règle. Mais la scène qui s'y est déroulée mardi soir dépasse l'entendement. L'opposition a subitement quitté la séance pour tenter de geler le vote des textes, le quorum des présents n'étant alors plus respecté à cause de deux députés sous certificat médical. Christine Defraigne a illico été sommée de quitter sa chambre d'hôpital pour revenir faire nombre, de justesse. Que le PS se soit prêté à ce petit jeu médiocre est déjà étonnant, bien loin de son image de sauveur du pays au terme des 541 jours de crise à laquelle il tient tant. Qu'Ecolo s'en soit fait le complice relève plus encore d'une

exécrable conception du « faire de la politique autrement », décidément bien mise à mal dans les faits. La majorité MR-cdH ne peut évidemment être exemptée de tout reproche. Imposer comme elle l'a fait aux députés l'examen de 600 articles en quatre jours ne relève aucunement de la démocratie nécessaire. Mais que certains élus de l'opposition se mettent désormais à verser dans des pratiques de voyous pour bloquer les institutions, sans préoccupation aucune pour celles et ceux qu'ils représentent et qui leur permettent de jouir d'un confortable niveau de revenus, n'est certainement pas plus défendable. Ce sont les mêmes qui, demain, s'étonneront du fossé grandissant avec le citoyen. Ils n'auront pourtant aucun mal à en identifier les responsables. Ils sont dans leurs miroirs. ●

Christian Carpentier

ÉDITORIALISTE EN CHEF